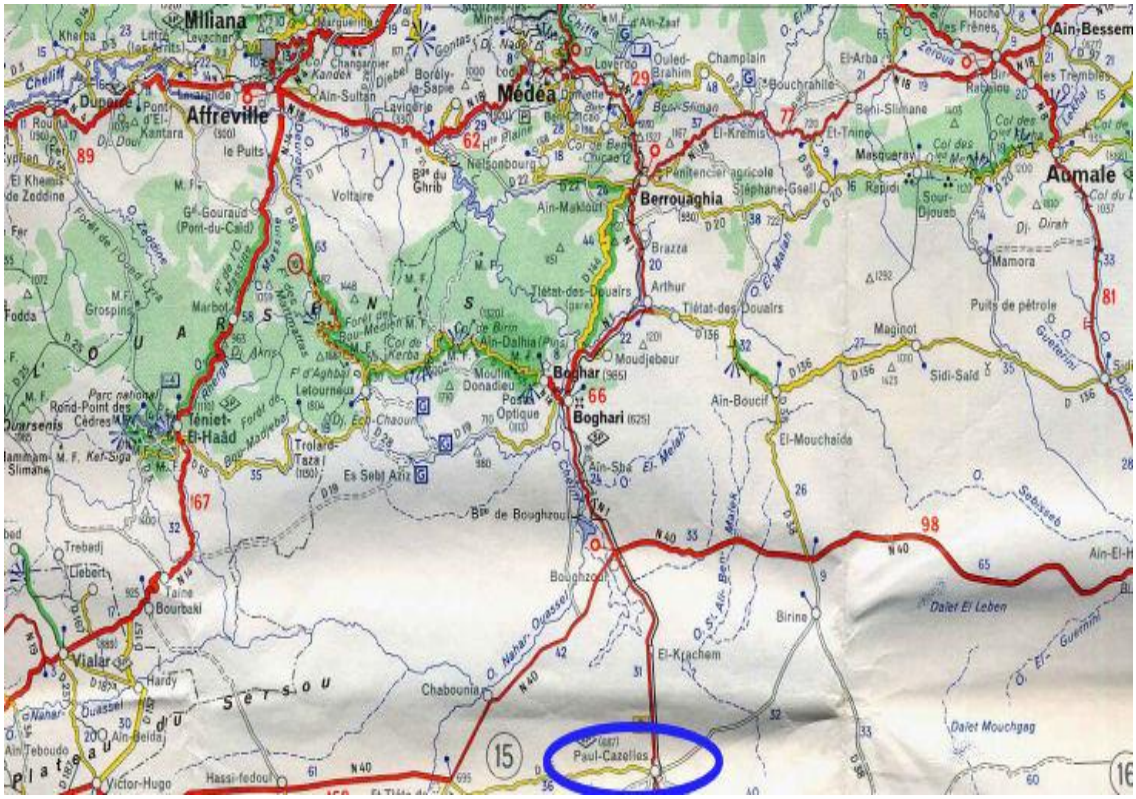
PAUL-CAZELLES

Localité située à 200 km au Sud d'Alger, à 95 km au Nord de Djelfa, à 155 km à l'Est de Tiaret et à 140 km à l'Ouest de Bou-Saâda.


Miliana
Médéa
Affreville
Berrouaghia
Aumale
Ain-Bessem
Boghar
Boghari
Ain-Boucif
El-Mouchaida
Sidi-Said
Mamora
Maginot
Tiétat-des-Douairs
Arthur
Brazza
Ain-Makhout
Moudjebeur
Téniet-El-Haâd
Trolard
Taza
Es Sebt Aziz
Trebadj
Liebert
Taine
Bourbaki
Vialar
Hardy
Duassel
Ain-Beida
Victor-Hugo
Hassi-fedoul
Chabounia
El-Krachem
Birine
Boughzoul
Paul-Cazelles
Dalet El Leben
Dalet Mouchgag
Plateau du Sersou
Oued Nahar Ouassel
Oued Ain Bent Maiek
Oued El-Guemmi
Oued Sebsseb
Oued Ain-Sha
Oued Melah
Oued Mazek
Oued Ain-Dalhia
Oued Ain-Kerma
Oued Ain-Zaaf
Oued Mazine
Oued Ain-Sultan
Oued Ain-Boucif



Présence française 1830 – 1962

La haute plaine de Médéa a été ouverte à la colonisation par les forces françaises.
Dès 1840, Médéa recevait ses colons ; en 1848, l'on organisait Lodi et Damiette. En 1843, avait été créé à la porte des Hauts plateaux Boghar auquel s'ajoutait, en 1856 Boghari.
De 1861, date Berrouaghia, de 1875, Loverdo, de 1878, Ben-Chicao.
Médéa, placé sur la route de Laghouat eut sa voie ferrée ; en 1891, étaient franchis par la locomotive les 83 km qui séparent Berrouaghia de Blida.

A l'arrivée des Français, Aïn-Oussera est une source d'eau sur la route de Laghouat ; en 1853, l'armée française y construit un caravansérail. Jusqu'en 1870 la région dépend du territoire militaire de Boghari. En 1905, le village est rattaché à la Commune mixte de Chellala-Reibell. 1916, marque l'arrivée du chemin de fer.

PAUL-CAZELLES (*Source Anom*) : Un caravansérail est mentionné à Aïn-Ouzera, sur le territoire militaire de Boghar jusque dans les années 1870. Le village d'Aïn-Oussera, établi vers 1930, prend le nom de Paul-Cazelles après 1935. Un aérodrome y est construit en 1951 et un camp d'internement établi en 1957. Paul-Cazelles devient le siège de la commune d'Oussera créée par arrêté du 8 octobre 1956.

Auteure : Madame Faure-Astier Jacqueline -

« La description du lieu nous est faite dés 1853 par le grand peintre Eugène Fromentin dans son livre « *Un été dans le Sahara.»*



Fusain de Fromentin: Ain-Oussera

Il nous raconte le voyage qu'il fit, au printemps de cette année-là, d'Alger à Laghouat vers les oasis du Sud-algérien. Il voyage à cheval, en bivouaquant aux points d'eau. Il écrit p.52 de son livre : «*Après une petite marche de cinq à six heures, nous campions vers midi à Aïn-Oussera ; triste bivouac, le plus triste sans contredit de toute la route, au bord d'un marais vaseux, sinistre, dans des sables blanchâtres, hérissés de joncs verts, à l'endroit le plus bas de la plaine.....Une compagnie nombreuse de vautours gris et de corbeaux monstrueux occupait la source à notre arrivée: immobiles, le dos voûté, rangés sur deux lignes au bord de l'eau, je les pris de loin pour des gens comme nous, pressés de boire ; il fallut un coup de fusil pour disperser ces fauves et noirs pèlerins. Une source, dans ce pays avare, est toujours accueillie comme un bienfait, même quand cette source brûlante et fétide ressemble au triste marais d'Ain-Oussera* ».





Eugène Samuel Auguste Fromentin (1820/1876)

Ain-Oussera - 27 mai

« Au milieu de la plaine d'alfa, ce lieu désolé était aussi un lieu de passage obligatoire a cause des sources. Aussi l'armée française, très peu de temps après le passage de Fromentin, en 1853, y construisit un camp et un caravansérail protégé sur trois cotés par le camp.

Le colonel Trumelet dans son livre de 1864 « *Les Camps français dans le Sud Algérien* » nous décrit ce caravansérail et le grand marché qui peu à peu s'établit tous les vendredis sous ses murs. Le caravansérail, construit en 1853–54, servait de relais et d'hôtel pour les voyageurs venant à cheval ou en diligence d'Alger ou de Boghari vers Djelfa, Laghouat et le Sud. Les rouliers qui ravitaillaient le Sud en étaient les principaux utilisateurs. Nous savons après avoir lu le roman de Louis Bertrand « *Le sang des races* » quel dur métier était ce métier de roulier, principalement exercé par de fiers espagnols de la Cantère, faubourg de l'Alger d'alors. Par tous les temps ils menaient leurs chariots lourdement chargés, et leurs mulets ou chevaux, le long de pistes à peine encaillassées pour trouver au bout de l'étape ces caravansérails. De Boghari jusqu'à Laghouat, il y en avait un, tout les 25 km environ. Leur réputation était inégale. L'un des plus importants et des mieux tenus était celui auquel nous nous intéressons, celui d'Aïn-Oussera.

19ème siècle : Aïn-Oussera : LE CARAVANSERAIL



Jusqu'en 1870, Aïn-Oussera et son caravansérail étant situés sur le Territoire Militaire de Boghar, fut administré, par le Bureau Arabe de Boghar. C'étaient donc les officiers du Bureau Arabe qui attribuaient et surveillaient ces caravansérails.

Le colonel Trumelet toujours dans son livre de 1865 nous dit : « *Le caravansérail d'Aïn-Oussera est remarquablement solide et bien construit. C'est un carré dont les faces ont environ 70 mètres de longueur. Il est flanqué de bastions à chacun de ses angles. Son entrée est à l'est, et les habitations, magasins et écuries qu'il renferme sont blindées. L'oued Ain Oussera, criblé de sources passe au pied du caravansérail.* »

Il nous décrit aussi le grand marché qui se tient désormais tous les vendredis sous les murs du caravansérail : nomades venus du Sud avec leur bétail à la saison sèche, colporteurs, marabouts, populations des douars environnants, tous se retrouvent pour échanger leurs marchandises.

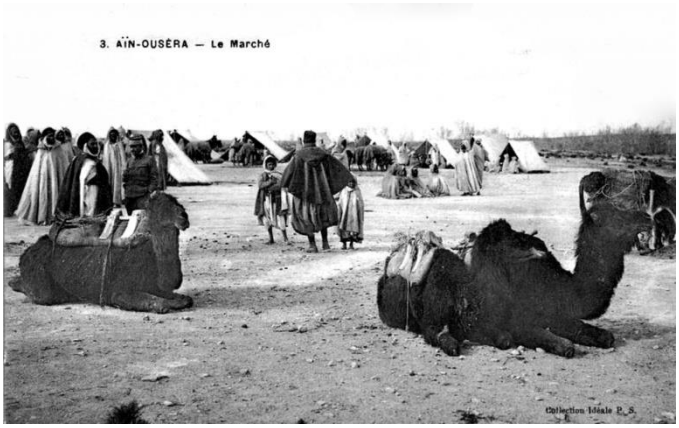
Mais c'est surtout le négoce des moutons qui est important: vers la fin de l'hiver, c'est la période de "l'Achaba" c'est à dire la période estivale durant laquelle les nomades issus des tribus des Territoires du Sud, émigrent temporairement et massivement, en famille avec leurs tentes et leur cheptel (dromadaires, chevaux, moutons, chèvres) vers les communes du Tell (terres cultivées) ou ils ont des droits d'usage créés par le Senatus consulte

de 1863, sur les terres de pacage. Ils en profitent pour vendre une partie de leurs moutons dans les marchés comme celui d'Ain-Oussera, à des négociants qui les expédient sur pied à Alger d'ou ils sont envoyés en France.

En 1894, Aïn-Oussera est devenu un important relais routier et un grand marché.
Peu à peu avec l'arrivée de la route, des premières automobiles et du chemin de fer (pénétrante Alger-Djelfa-Laghouat) vers la fin du siècle, le caravansérail perd de son importance et Aïn-Oussera devient un village.

AIN-OUSSERA / LE VILLAGE

Aïn-Oussera reste un grand marché mais il a maintenant son école, sa population européenne à côté du douar Oussera.... Il est rattaché en 1905, à la Commune Mixte de Chellala-Reibell.



Jean Coutelen, Administrateur de la commune mixte de Chellala-Reibell de 1942 à 1947, nous le décrit tel qu'il était au début du siècle : " *Village des vents de sable avec un oued à moustiques et des puits au débit abondant d'une eau fortement magnésienne* »

LA COMMUNE MIXTE **- Sources : Anom et Gallica -**

CHELLALA (*Source Anom*) : Elle est créée par arrêté gouvernemental des 16 décembres 1905, à effet au 1er janvier 1906 (centre de population de Chellala et tribus soustraites à la commune indigène de Boghar). Elle est supprimée par arrêté du 8 octobre 1956. Chef-lieu : Chellala.


REIBELL-CHELLALA — Les Bureaux de la Commune Mixte

Composition :

***-DE-FOUCAULD* (*RECHAÏGA*) : Un groupe de fermes est créé en 1923 dans le douar de Rechaïga et prend le nom de De-Foucauld par arrêté gouvernemental du 25 septembre 1929.**

***-MEGANE* : Territoire de tribu délimité par arrêté du 26 janvier 1917 et constitué en un seul douar, dans la commune mixte de Chellala. Il est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956, dans le département de Médéa.**

***-OULED-AHMED-RECHAÏGA* : Territoire de tribu du cercle de Boghar puis de la commune mixte de Chellala. Il est délimité par arrêté du 16 décembre 1910 et constitué en un seul douar nommé Rechaïga.**

***-PAUL-CAZELLES* (*Aïn-Oussera*) : Un caravansérail est mentionné à Aïn Ouzera, sur le territoire militaire de Boghar jusque dans les années 1870. Le village d'Aïn-Oussera, établi vers 1930, prend le nom de Paul-Cazelles après 1935. Un aérodrome y est construit en 1951 et un camp d'internement établi en 1957. Paul-Cazelles devient le siège de la commune d'Oussera créée par arrêté du 8 octobre 1956.**

-*RECHAÏGA* : Le territoire de la tribu des Ouled-Ahmed-Rechaïga est délimité et constitué en un seul douar, nommé Rechaïga, par arrêté du 16 décembre 1910. Le douar, avec le centre de De-Foucauld, est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956 dans le département de Médéa.

-*REIBELL* : Le centre de population de Ksar Chellala ou Chellala, créé au début des années 1880, prend le nom de Reibell avant 1921. Le douar Ksar Chellala, constitué par arrêté du 9 septembre 1912, est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956 (siège : Reibell), dans le département de Médéa. Une section administrative spécialisée porte le nom de Chellala.

-*SERGUINE* : Le territoire de la tribu des Oulad-Sidi-Aïssa-Souagui est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 29 décembre 1916. Le douar est érigé en commune par arrêté du 8 octobre 1956, dans le département de Médéa.

-*ZENAKHRA* : Territoire de la tribu des Zenakhra-El-Gourt délimité et constitué en un seul douar, nommé Zenakhra, par décret du 27 janvier 1913 (le nom évolue rapidement en Zenakra). Des fermes y sont établies dans les années 1920-1930.

-*ZENAKHRA-EL-GOURT* : Tribu de la commune indigène de Boghar rattachée à la commune mixte de Chellala par arrêté du 16 décembre 1905. Son territoire est délimité et constitué en un seul douar, nommé Zenakhra, par décret du 27 janvier 1913 (le nom évolue rapidement en Zenakra).

La commune mixte est supprimée par arrêté du 8 octobre 1956.

***Auteure Mme : FAURE-ASTIER Jacqueline* (Suite) : « A propos de cet oued à moustiques, [le microfilm 67Mi 62 aux Archives d'Aix en Provence] nous raconte comment il fut assaini par destruction des larves de moustiques qui donnaient le paludisme : en 1923 une équipe du Professeur Sergent de l'Institut Pasteur d'Alger vint faire cette destruction.**

Les derniers locataires du caravansérail furent dans les années 1890, Paul Cazelles et sa femme Anna Panis qui étaient les enfants du pays puisqu'ils étaient nés tous les deux à Boghar. Anna Panis était la fille du 3ème maire de Boghar, Frédéric Panis. Ils se marièrent à Boghar le 21 juin 1884.

En 1886, ils partent à Aïn-Oussera pour s'occuper du caravansérail que le Bureau Arabe de Boghar leur a donné en location.
En 1887 leur 2ème fille Hélène naît dans le caravansérail, puis en 1889 leur 3ème fille Eugénia, ma mère.

Tout en s'occupant du caravansérail ils pratiquent le commerce des moutons puisqu'Aïn-Oussera est devenu un grand centre de transit moutonnier. Parlant tous les deux couramment l'arabe, ils sont très estimés des populations musulmanes et européennes.





Le train fut favorable à l'essor de la cueillette de l'alfa et de l'élevage ovin. La gare eut son entrepôt.

Aussi quand Paul Cazelles achète des terres vers le nord dans la région de Letourneux devient-il très vite le maire de Letourneux puis en 1901, Conseiller général de la circonscription de Boghari, circonscription très vaste qui englobait Aïn-Oussera. Il quitte alors Aïn-Oussera pour se partager entre sa ferme de Letourneux et Alger ou il siège au Conseil Général.

Après lui viendra à Aïn-Oussera un homme de la même trempe que mon grand père : Auguste Batailler. Il s'installe avec sa famille à Aïn-Oussera à la fin du siècle après avoir fait du transport d'alfa. Il vend un camion et achète un troupeau de moutons. Il va devenir le meilleur éleveur de la région en même temps que son ami Rebhi Hadj Rahmoun président de la djemaa du douar Oussera. Puis Batailler se lance dans le négoce des moutons qu'il transporte en camions vers Alger. Il utilise même un petit avion pour surveiller ses troupeaux après avoir installé une piste sommaire.

Cette piste sera l'amorce de l'aérodrome. En effet après la guerre de 1939 il achète l'ancien caravansérail complètement désaffecté pour le transformer en abattoir frigorifique moderne à proximité d'un aérodrome. D'ores et déjà il fait transporter vers Alger la plupart de ses carcasses de moutons par petits avions.



ALGER

Destiné au déroutement des avions lourds et à l'exportation des carcasses de moutons

L'aérodrome de Paul-Cazelles au sud de Médéa et à 250 km. d'Alger sera prochainement ouvert au trafic

La piste d'envol pourra recevoir tous les types d'avions commerciaux en service, de jour et de nuit

De grands projets d'agrandissement de l'aérodrome sont mis sur pieds dans les années 1950 (voir extrait de *l'Echo d'Alger*). Mais jamais Batailler n'obtiendra le classement de l'aéroport de "Paul-Cazelles "en aéroport international. Sans doute a cause des évènements sanglants qui commencèrent en 1954, mais aussi a cause de l'obstruction des chevillards marseillais.



Paul-Cazelles - Gendarmerie

PAUL -CAZELLES : LE VILLAGE : 1935

Entre temps le village d'Aïn-Oussera a changé de nom. Il fait toujours partie de la commune mixte de Chellala-Reibell, mais il s'appelle désormais "Paul-Cazelles" du nom de celui qui lui avait donné le départ et qui a représenté sa circonscription pendant 30 ans au Conseil général d'Alger



[Paul CAZELLES- 1861/1931) élu maire de Letourneux en 1895 et Président de la Commission départementale du Conseil Général de 1923 à 1926.

Paul Cazelles est mort à Alger le 27 novembre 1931. Il est enterré à Alger au cimetière de Saint-Eugène et à son enterrement toutes les notabilités musulmanes de la région étaient présentes. Il reçut l'hommage unanime de ses collègues du Conseil Général, un mois avant sa mort, lorsqu'il ne se représenta pas aux élections pour raisons de santé (voir *Dépêche Algérienne* du 22 Octobre 1931).



On mesure la part prise par Paul Cazelles dans le travail du Conseil général de 1901 à 1931 dans un livre qu'on trouve aux Archives d'Aix en Provence sous la cote 41580 intitulé : « *La vie et l'oeuvre du Conseil Général d'Alger* » (5 décembre 1858- 6 décembre 1956) par Jean Filippi - Imprimerie Nord Africaine (S. Crescenzo) 8 rue Drouillet Alger.

C'est à la demande de personnalités musulmanes venues à son enterrement parmi lesquelles on peut citer son collègue au Conseil Général, Abdherramane Fares que le nom de Paul-Cazelles fut donné à la commune d'Aïn-Oussera. Les notables montèrent en délégation au palais d'été pour demander au gouverneur général de l'époque, Jules Carde, de faire ce changement de nom.

Il fallu attendre 1957 pour qu'un véritable petit aérodrome soit construit à Paul-Cazelles. On en construisit plusieurs, à la même époque dans toute l'Algérie. Les installations techniques furent faites par M. Ribes, technicien de l'Aviation Civile d'Alger.

Le 16 mai 1963, après l'indépendance le village de Paul-Cazelles reprit le nom d'Aïn-Oussera et c'est là que l'Algérie nouvelle commença ses recherches nucléaires.

Tout ce développement industriel, ainsi que la mise à jour de nappes d'eaux souterraines ont permis au petit village d'Aïn-Oussera de devenir une ville de plus de 80 000 habitants à caractère commercial et industriel en pleine expansion. On y trouve de nombreux établissements d'enseignement. Enfin c'est une région à vocation agro-pastorale : l'élevage du mouton y est pratiqué à grande échelle

Je reviens à notre village de « Paul-Cazelles » et je voudrais terminer son histoire en évoquant ces deux femmes que nous y avons rencontrées : ma grand mère Anna Cazelles-Panis et Mme Batailler. Elles furent comme beaucoup de femmes de l'Algérie d'alors, dans l'ombre de leurs maris, les chevilles ouvrières de l'oeuvre qu'ils accomplirent. Elles sont vraiment le prototype de nos pionnières. [*Fin citation Mme FAURE-ASTIER Jacqueline*]



La mairie de Paul-Cazelles

« En 1956, Paul-Cazelles qui n'était même pas chef-lieu de commune, devient chef-lieu d'arrondissement. A quoi attribuer cette brutale promotion ? Sans aucune précision connue mais peut être au désir des autorités de donner un sous-préfet à la région des hautes plaines. En ce cas, avec sa RN 1 et ses cars blidéens, son train, son aérodrome de classe B et ses 6 pistes en étoile, Paul-Cazelles était le site le plus approprié pour héberger la sous préfecture. Il y eut aussi une SAS. » (*Source M. Georges BOUCHET*).

« Mais l'histoire de Paul-Cazelles a connu plus tard, une révélation surprenante que dévoila un satellite américain dans une mission de routine, en 1991 : Un réacteur nucléaire. On apprit ensuite que ce réacteur « *El salam* » avait été offert par la Chine et que sa puissance était suffisante pour y mener des études sérieuses pouvant conduire à l'enrichissement du plutonium et à la fabrication d'une bombe nucléaire.





Le réacteur d'Aïn-Oussara photographié par un satellite de reconnaissance de l'US Air Force.

A Dararia dans la capitale, et à Aïn-Oussera, à environ 200 km au sud. Le réacteur Dararia, appelé aussi réacteur "*Nour*" est un modèle de 3-mégawatts construit avec l'aide de l'Argentine. Le réacteur d'Ain Oussera, dénommé réacteur "El Salam", est une création chinoise qui produirait 15 mégawatts.
Des sources médiatiques algériennes ont noté mercredi que l'accord entre l'Algérie et les Etats-Unis intervient après "l'échec" des négociations entre le pays et la France, qui portaient sur la mise en place d'une entente similaire, et qui rencontrait beaucoup de réserves du côté français.
L'Algérie avait rejoint en janvier 1995 le Traité de Non Prolifération Nucléaire, et avait accepté les inspections de ses réacteurs par l'AIEA. Le mois dernier, elle avait accueilli la Conférence Africaine sur l'Energie Nucléaire et sur son utilisation à des fins pacifiques.





DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index **9 E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Médéa, fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 20 mai 1957.

A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Médéa fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : Blida, Aumale, Boghari, Bou-Saâda, Paul-Cazelles, Lavigerie, Miliana et Tablat.

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de Djelfa, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'Aumale, de Bou-Saâda et de Tablat en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'Aumale.

L'Arrondissement de Paul Cazelles comprenait 5 centres :

BIRINE – BOUIRA-SAHARY – DE-FOUCAULD – PAUL-CAZELLES – REIBELL.

MONUMENT AUX MORTS **- Source : Mémorial GEN WEB -**

Le relevé n°54 422, de la commune mixte de Chellala, mentionne les noms de 100 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :



Visite du Général Allard à Paul Cazelles.

ABDELKADER Ben Ahmed (Mort en 1914) -ABDELKADER Ben Mohamed (1917) –ABDELKADER Ouakane (1917) –ABIDAT Abdelkader (1914) –ADDALAH Rabah (1918) –AHMED Ben Naïmi (1916) –ALANE Ali (1914) –ALLAM Boudoud (1918) –AMAR Ben Hachemi (1918) –AMER Belkacem (1918) –BACHIR Belkhir (1918) –BAILON Jacques (1915) –BAROUN Abderrahman (1915) –BELAÏSSA Seddik (1915) –BELAOUN Aïssa (1916) –BENHAOUA Mohammed (1917) –BENMECHIH Ben Cherif (1915) – BOU DAOUD Ben Abderrahmane (1914) –BOUAZZA Abdelouhab (1918) –BOUFATAH Abdelkader (1918) -BOUMERDAS El-Khatir -(1918) -BOUMIDOUNA Touati (1918) –DAKOU Mohamed (1914) –DEKDOUK Ahmed (1916) –DEKHLI Ahmed (1919) – DJEBBOURI Dabbab (1915) –DJELLALI Amer (1916) –DJILALI Ben Hadj Abderrahmane (1914)-DJILALI Ben Mohamed (1919) – EL-BAZ Azar (1915) –EL-HADJ Boudjemil (1914) –ELADJAL Ben Ahmed (1917) –ELHADJ Ben El hadj Mohamed (1914) –FERADJI Ben Mohammed (1914) –FRADJ Abdelkader (1919) –FRIHI Lakhdar (1918) –GHRIB Aïssa (1918) –GUECHTOULI (1918) – GUEZZOUL Otmane (1918) –HADJ ALI Ben Naïmi (1919) –HALMOUCHE Chikh (1916) –HIDRA Chikh (1919) –KEHAL Larbi (1918) –KEHILECHE Ahmed (1918) –KOUIDER Ben Ali (1918) –KOUIDER Ben Chelali (1916) –LAKEHAL Abdelkader (1918) – LARBI Ahmed (1917) –LEGHOUIL Belkacem (1919) –LOUNNAS Bouchiba (1916) –MAAMAR Ben Lakdar (1916) –MAHAMMED Ben Amar (1918) –MAKOUDI Abdelkader (1916) –MEBARKI Mohammed (1918) –MEFTAHI Miloud (1917) –MEGHANI Ben Ali (1918) –MELIANI Bouziane (1916) –MESSADI Ameur (1916) –MESSAOUD Ben Mahiddine (1918) –MESSAOUD Ben Mohamed (1914) –MESSAOUD Ben Salem (1918) –MESSAOUD Hadj Ben Abdelkader (1915) –MESSAOUDI Lakdar (1918) –MISSOUM Ben Mohamed (1916) –MOHAMED Ben Sofrani (1918) –MOHAMMED Ben Abdelkader (1914) –MOHAMMED Ben Kouider (1914) – MOHAMMED Ben Mohamed (1918) –MOUCHI Isaac (1915) –NABI Bentayeb (1917) –NAÏMI Mebarrek (1916) –NEBHAÏ Chikh (1919) –OUAHEK Mohamed (1915) –OUARI Ahmed (1914) –RABAH Ben Youssef (1914)-RATA Belkacem (1917)-REBBAH Boucherit (1916) –SAÂD Ben Mokhtar (1917) –SAAD Mohammed (1918) –SACI Ben Safi (1916) –SALHI Ragna (1918) –SEGHIR Ben Zidi (1917) –SELMOUN Abdelkader (1919) –SLIMAN Ben Belkheir (1918) –SMAÏDA Saïd (1915) –TEBBICHE Yaya (1916) – TOUNSI Ben Abed (1914) –YAHIA Ben Mohamed (1918) –YAHIA Mohamed (1918) –YAHIA Tayeb (1914) –YAHIAOUI Hamed (1916) –YAYIA Mohamed (1916) –ZAGHZI Benslin (1918) –ZEGGAÏ Cherif (1918) –ZEKRI Rabah (1916)

GUERRE 1939/1945 : AYAD Hocine (1944) –BENEDDINE Moktar (1940) –BOURICHA Abderrahim (1944)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Spahi (*1er RSA*) BIGNOLAS Bernard (22 ans), mort des suites de blessures le 16 mai 1956 ;
Caporal (*18e RIPC*) FABRE J. Louis (22ans), tué à l'ennemi le 06 janvier 1956 ;
Brigadier (*1e RSA*) FOATA Dominique (21 ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1958
Sergent (*SAS*) LARRIERE Guy (22 ans),Disparu au combat le 27 juin 1956 ;
Soldat (*470e FL*) MOREAU Albert (21 ans), enlevé et disparu le 02 juillet 1962 ;
Brigadier (*27e ET*) RONZI Serge (21ans), Disparu au combat le 23 février 1962 ;
Soldat (*470e FL*) ROUSSEAU J. Claude (22 ans), enlevé et disparu le 02 juillet 1962

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. GUERIN Jacques (34 ans), assassiné le 20 septembre 1962 ;
M. LEFEVRE Jacques (29 ans), enlevé et disparu le 05 août 1962 ;
Mme LEFEVRE Nicole (27 ans) enlevée et disparue le 05 août 1962 ;
LEFEVRE Alain (2 ans) enlevé et disparu le 05 août 1962 ;
LEFEVRE Nelly (9 mois), enlevée et disparue le 05 août 1962 ;
M. OLIBET Philippe (28 ans)assassiné le 20 août 1962 ;
M. RODRIGUEZ Edouard (46 ans), enlevé et disparu le 20 mai 1959 ;

Et aussi quelques dates et faits importants :

Après 1940 l'abondance des terrains libres et bon marché, ajoutée à une bonne desserte multi modale explique sans doute une spécialisation tardive qui valut à Paul-Cazelles une réputation sulfureuse. Cela été lié à la présence de l'un des trois plus grands camps de détention d'Algérie (avec Bossuet et Djorf). Ce fut un camp d'internement administratif à éclipses, mais toujours prêt à resservir en fonction des aléas de l'histoire.



La mise en place remonte au régime de Vichy, dont les représentants à Alger, l'Amiral Jean Abrial, de juillet 1940 à juillet 1941 et Abrial y fit enfermer les *''opposants au régime''*, notamment les francs-maçons, des communistes, des étrangers réfugiés sans contrat de travail. Parmi ces derniers les républicains espagnols étaient particulièrement suspects. Le cas des juifs nés en Algérie est un peu à part. Ils n'étaient plus français depuis l'abrogation, le 7 octobre 1940, du décret Crémieux du 24 octobre 1870. Désormais ils ne sont plus citoyens français mais juifs indigènes, ainsi qu'il est mentionné sur leurs cartes d'identité. Il eut alors en Algérie trois ou quatre catégories de juifs :
-Les juifs réfugiés de Métropole et citoyens français,
-Les juifs indigènes sujets français,
-Les juifs étrangers et ceux du Sahara qui n'avaient pas été concernés par le décret Crémieux,
-Les juifs étrangers furent le plus souvent envoyés dans un camp, les juifs indigènes parfois en cas de suspicion de communisme ou de franc-maçonnerie.

L'arrivée des Américains en novembre 1942 fut suivie assez vite de la libération des détenus, mais plus tardivement de l'abrogation de toute la législation d'exception de Vichy. Le décret Crémieux ne fut rétabli que le 24 octobre 1943, à l'initiative de De-Gaulle qui partageait avec Giraud la coprésidence du CFLN à Alger.
Des prisonniers de guerre allemands ont sans doute occupé les lieux jusqu'en 1945 ou 1946.

Le camp de Paul-Cazelles repris du service de 1955 à 1962. En application de la loi d'urgence du 3 avril 1955 les autorités administratives purent y faire détenir sans jugement *''Les personnes dont l'activité s'avère dangereuse pour la sécurité et l'ordre public''*.

A Paul-Cazelles, comme sur 10 des 11 camps du même genre, il n'y avait que des hommes. On distinguait le personnel de surveillance extérieure formé de militaires ou de gendarmes, et le personnel de surveillance intérieure recruté sur place, difficilement vers la fin ; en février 1961 il n'y eut plus de candidats volontaires pour cet emploi à Paul-Cazelles. Il y avait aussi un officier adjoint d'action psychologique dépendant du 5ème bureau et chargé de prêcher la bonne parole, voire de transformer d'anciens rebelles en soldats de la France. Le matin le salut aux couleurs était obligatoire pour l'encadrement, mais facultatif pour les détenus.

Au printemps 1962, le camp changea de résidents ; les nationalistes du FLN furent remplacés par les suspects de l'OAS…



EPILOGUE d'AÏN-OUSSARA

De nos jours (recensement 2008) = 101 239 habitants



<u>SYNTHESE</u> réalisée grâce aux <u>Auteurs</u> précités et aux <u>Sites</u> ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Historique_Paul_Cazelles_-_Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.mekerra.fr/images/ecritures/amand-guy/ma-guerre-d-algerie-au-cpa-10.pdf
http://aviateurs.e-monsite.com/pages/1946-et-annees-suivantes/drapeau-a-droite.html
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1909_num_18_99_6699
https://les-enfants-de-medea.org/paul-cazelles/
https://www.enpa-capmatifou.com/Enpa3/Aero/MILITAIRE/Aerodromes%20et%20bases%201945-1962%20(22).pdf
https://journals.openedition.org/anneemaghreb/4719?lang=en
https://deltas-collines.org/galerie/PAULCAZELLES

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]